

1 Rapport d'activités Ecole Pour Tous- Kaya 2016 AG 25/11/2017

Nous avons la joie de nous réunir à Nîmes, pour la deuxième fois, depuis la création d'Ecole Pour Tous-Kaya en 2001. En effet, nous avons déjà tenu une assemblée générale à Nîmes en 2009 et, cette année, nous espérons relancer les liens d'amitié et de partenariat entretenus pendant de longues années entre les DDEC de Kaya et de Nîmes.

Tout d'abord merci aux parrains nîmois de se trouver parmi nous !

La principale information concernant les écoles primaires de EPT-Kaya est la constance du taux de réussite aux examens au cours des dernières années (92,26%) (voir le tableau page 7)

En même temps, le nombre de candidats aux examens du Certificat d'Etudes Primaires a nettement augmenté passant de 239 candidats en 2013 à 519 en 2017 présentés par 14 écoles sur les 16 soutenues par Ecole Pour Tous.

Ensuite, le taux de scolarisation des filles, un des objectifs de EPT demeure important.

De plus, afin d'offrir une éducation de qualité et de répondre à la situation d'éloignement des écoles rurales, 8 zones d'encadrement pédagogiques ont été placées sous la responsabilité d'instituteurs principaux.

Ces derniers sont appuyés par une conseillère pédagogique itinérante qui assiste le directeur de l'enseignement, Emanuel Sawadogo, dans sa tâche de suivi, de coordination et de direction de toutes les activités éducatives.

Au cours de l'année 2017 des visites ont été réalisées dans les écoles de Téma-Bokin, Boulsa et Barsalgho. Il y a eu aussi d'autres visites pour résoudre des situations d'urgence.

Enfin, EPT-Kaya a été retenue, dans le cadre d'un projet d'éducation inclusive, par l'ONG internationale Light for the World, à cause de l'expérience de l'école intégratrice Notre Dame de Kaya qui scolarise dix neuf élèves aveugles et malvoyants encadrés par quatre enseignants formés à la méthode Braille.

En effet, le ministère de l'éducation nationale n'a pas d'école spécialisée pour l'accueil des enfants sourds, aveugles et déficients mentaux de la région.

Lors de cette assemblée nous projeterons des extraits de leçons filmées dans deux classes d'EPT-Kaya. Dans la classe de CE1 de ND de Kaya on y voit comment un enfant aveugle suit un cours et lit à voix haute, au milieu des autres élèves, grâce à la méthode Braille.

Mais, chaque année nous soulignons aussi l'importance des difficultés auxquelles EPT-Kaya doit faire face.

Ainsi, la DDEC-Kaya doit engager un projet de réfection de ses différentes écoles, la rénovation des locaux étant un gage de meilleures conditions d'apprentissage.

A titre d'exemple, Notre Dame de Kaya, l'une des plus anciennes écoles de la région du centre nord était particulièrement dégradée. Par le biais de l'ONG Manos Unidas, les travaux de rénovation de deux bâtiments de 3 classes ont pu démarrer. L'électricité a été aussi installée dans toutes les salles de classe.

Les problèmes d'équipement et de manuels scolaires constituent d'ailleurs un vrai problème. Au cours

de l'année scolaire il manquait 1025 tables-bancs pour l'ensemble des établissements primaires et secondaires, les associations de parents d'élèves ont permis d'en réparer quelques uns. **L'ensemble des tableaux des salles de classe a pu être renouvelé grâce au soutien de notre association.**

Il faut aussi améliorer l'installation électrique ou solaire dans les écoles et l'accès à l'eau potable à travers la réhabilitation d'infrastructures hydrauliques (école de Boulsa)

Le désert avance et il ne pleut pas suffisamment, ce qui met en péril leur fonctionnement.

Les programmes d'aide des partenaires de l'Etat Burkinabé dans le secteur de l'éducation ne suffisent plus à nourrir les enfants.

Voici le témoignage du coordinateur local des écoles :

« Certaines écoles ont passé toute l'année scolaire sans cantine scolaire, et le manque de vivres les impacte. Les directeurs des écoles primaires ont déclaré à la dernière réunion de direction qu'aucune école, exception faite de St Jean Baptiste de Pissala, ne dispose encore de vivres pour le fonctionnement de sa cantine scolaire.

Cette situation est assez complexe en campagne, actuellement, pour les enfants de nos écoles. Sans le repas de la cantine scolaire, nombreux sont ces derniers qui se contentent de boire de l'eau à la pause en attendant le retour à la maison le soir. On peut affirmer sans réserve, que la cantine scolaire constitue, dans le contexte de nos écoles, un facteur de maintien et de réussite scolaire pour les enfants. Il ne serait même pas exagéré de dire que certains envoient leurs enfants à l'école pour la cantine. »

De plus, les parents ont de plus en plus de difficultés, du fait de la crise, à contribuer aux frais de scolarité des enfants(5500 à 15000 FCFA soit 7,6 € à 22,8 € par an).

Cette contribution atteint 10 000 FCFA dans les écoles péri-urbaines comme à St Jean Baptiste de Pissala, Caroline de Korsimoro ou encore St Joseph de Barsalgho et 15000 CFA à Notre Dame de Kaya.

Dans les écoles rurales, telles que l'école St Jean Baptiste de la Salle de Baskondo et l'école de l'amitié de Toécé, la participation financière des parents (vu leurs très faibles moyens) est de 5550 F CFA.

Dans un contexte de difficultés grandissantes, ces contributions s'avèrent pourtant indispensables au fonctionnement d'Ecole Pour Tous. Du fait de mauvaises récoltes, l'année scolaire, dans les cantines des écoles rurales de la région, a été particulièrement difficile.

Bien sur, selon son éthique, Ecole Pour Tous accepte tous les enfants.

Et maintenant les bonnes nouvelles

- Les équipes pédagogiques du primaire

Contrairement aux autres années les équipes pédagogiques dans les écoles primaires sont restées stables.

- La continuité éducative : de l'éveil du jeune enfant jusqu'aux études secondaires

Le but d'Ecole Pour Tous est d'alphabétiser des enfants qui, pour beaucoup, n'auraient pas la chance d'aller à l'école. **Chaque année ce but reste atteint malgré toutes les difficultés.**

De manière plus large, EPT vise aussi à une continuité éducative qui commence avec l'espace d'éveil éducatif pour les jeunes enfants de 3 à 6 ans et se poursuit pour ceux qui le peuvent, après le cycle primaire,

dans l'une des écoles secondaires du diocèse, souvent construites à la demande de chefs de villages.

- La scolarisation d'enfants de toutes confessions

Le projet d'Ecole Pour Tous contribue enfin à favoriser, au sein de la société burkinabé, par la scolarisation d'enfants de toutes confessions dans une société à majorité musulmane, **le maintien d'un climat de paix et de coexistence religieuse menacé.**

Merci à vous tous pour votre soutien précieux à Ecole Pour Tous !